

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 12, Révélation spéciale dans le Nouveau Testament, Incarnation, Jean, Lumière du monde, Donneur de vie, Fils de Dieu

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous enseigne l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 12, L'Apocalypse spéciale dans le Nouveau Testament, L'Incarnation, Jean, Lumière du monde, Donneur de vie, Fils de Dieu.

Nous poursuivons nos conférences sur les doctrines de l'Apocalypse et des Saintes Écritures.

Nous étudions la révélation spéciale dans le Nouveau Testament, et à l'heure actuelle, notre grande préoccupation est la révélation spéciale de l'incarnation de notre Seigneur. Nous étudions Jésus comme la lumière du monde, et le concept est introduit au chapitre 1. Il apparaît à d'autres endroits avant le chapitre 9, je crois dans Jean chapitre 3, par exemple, mais allons directement au chapitre 9 parce que c'est le principal sujet qui en est traité. Vous connaissez bien l'histoire de l'aveugle-né, au cours de laquelle Jésus révèle qu'il est la lumière du monde.

En fait, il a révélé la même chose au chapitre 8. Au chapitre 8, il a prononcé des paroles similaires. Je mentionne cela simplement pour des raisons de continuité. Nous n'allons pas l'examiner ici.

Au chapitre 8:12, il dit : « Je suis la lumière du monde ». C'est ici, au chapitre 9, que se trouve le grand traitement de ce thème. L'aveugle était aveugle de naissance.

Les disciples ont entretenu un mythe selon lequel sa cécité était une punition pour le péché de sa mère ou pour lui-même avant même sa naissance. Jésus a plutôt dit que non, ce n'est pas vrai. Au contraire, c'est l'occasion de la manifestation de l'œuvre de Dieu.

Il utilisa une méthode inhabituelle, celle de cracher sur le sol et d'appliquer le mélange de terre et de salive sur les yeux de l'homme. Cela semble contre-productif pour nous, mais Jésus utilisa son toucher et l'homme ne se plaignit pas, car pour la première fois de sa vie, après s'être lavé dans la piscine de Siloé, ce qui signifiait l'odorat, il pouvait voir. Or, il n'avait jamais vu Jésus auparavant, car Jésus était apparemment passé à autre chose.

Quoi qu'il en soit, il y a un peu d'humour dans le quatrième évangile, où les gens essaient de spéculer sur l'identité de cet homme qui peut voir. Et nous parlons de ses voisins. Certains ont dit que c'était un homme aveugle.

Maintenant, il voit. D'autres disaient que non, c'était impossible. C'est juste quelqu'un qui lui ressemble.

Et ça me fait rire. Et le gars dit qu'il n'arrête pas de dire que je suis l'homme. Ils sont confus.

Ils n'en sont pas sûrs. Non, mais c'est quelqu'un comme lui. Je suis l'homme, répète-t-il sans cesse.

Comment tes yeux sont-ils ouverts ? Il raconta alors l'histoire de la boue et du lavage. Les pharisiens ne sont pas contents de cela et ils amènent cet homme pour l'interroger. Il n'a pas suivi le cours de Norman Vincent Peale sur la façon de se faire des amis et de les influencer parce qu'il est très direct et, parfois, semble irrespectueux envers eux, mais il ne peut pas croire qu'ils soient si obtus spirituellement.

Encore une fois, Jean utilise l'ironie et même l'humour. Un ancien aveugle voit les choses de Dieu mieux que les dirigeants, les chefs d'Israël, les chefs spirituels d'Israël. Oh, ils sont sûrs qu'il ne vient pas de Dieu parce qu'il a guéri un homme samedi, ce qui est tout simplement terrible.

L'Ancien Testament, bien sûr, dit que tu ne guériras pas les aveugles. Mais il n'en dit rien. Comme l'homme lui-même le souligne, il n'existe aucune preuve que des aveugles aient recouvré la vue.

C'est un miracle incroyable. Ils devraient sauter de joie, rendre gloire à Dieu et le remercier. Au fait, le chapitre 6 des Actes montre au début une partie de la sagesse de Jésus dans la guérison controversée du samedi.

Il a fait tout ce qu'il pouvait pour y parvenir. Il a ainsi provoqué la controverse, car cela a mis les dirigeants au défi. Cela les a fait réfléchir à leurs priorités, à la nécessité de filtrer le moucheron et d'avaler le chameau, à l'importance accordée aux règles du sabbat au point de passer à côté de leur propre Messie, et à la nécessité d'avaler le chameau, de passer à côté du Messie.

Actes 6, vers le verset 6, dit que même beaucoup de prêtres crurent en lui. Je ne pense pas que cela serait arrivé si Jésus avait joué selon leurs règles. Il a joué dur.

Il les a défiés, il les a provoqués, il a contredit les traditions des anciens et bien plus encore, montrant qu'il était le Maître du sabbat, pour reprendre l'expression de Marc.

Quoi qu'il en soit, l'homme grandit dans sa compréhension de Jésus, et au verset 17, il dit qu'il est un prophète. Les chefs juifs interrogent l'homme. Les parents, eux, ne sont pas très ouverts.

Ils ont peur parce que les Juifs vont expulser de la synagogue quiconque croit en Jésus. C'est ce que l'on entend déjà ici. Nous savons qu'il était notre fils.

Nous savons qu'il est né aveugle. Nous ne savons pas comment nous pouvons voir maintenant. Il faut lui demander. Ils ont suivi un cours sur le politiquement correct. Oh là là. Alors ils ont appelé le gars une deuxième fois, et c'était une grosse erreur.

Rendons gloire à Dieu. Nous savons que cet homme est un pécheur. Il répond : « Qu'il soit pécheur ou non, je ne sais pas. »

Une chose est sûre : même si j'étais aveugle, maintenant je vois. C'est tellement ironique. C'est tristement drôle.

Ils sont spirituellement aveugles. Un ancien aveugle essaie de leur montrer comment faire, mais ils ne voient pas. Il raconte à nouveau l'histoire.

Vous ne voulez pas devenir ses disciples, n'est-ce pas ? Il ne fait que les provoquer. Ce type va être expulsé de la synagogue. Ils l'ont insulté. Vous êtes ses disciples. Nous sommes les disciples de Moïse. Nous ne savons pas d'où vient ce type.

Nous sommes sûrs de ce qui s'est passé avec Moïse. Verset 30, c'est quelque chose d'étonnant. Il aurait dû se taire et s'en aller.

Non, mais il témoignait de Jésus, qu'il ne connaissait même pas pleinement. La réponse un peu plus tard est encore plus remarquable. Il continue : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Tu viens de me montrer qui est Jésus.

Si tu es l'homme qui a guéri mes yeux, montre-moi qui est ce homme. Je vais le suivre. Je suis lui, et il croit en Jésus.

Oh, ma parole ! Tu ne sais pas d'où il vient, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'adore et fait sa volonté, Dieu l'écoute.

Jamais, depuis que le monde existe, on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. S'il n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent.

Vous êtes né complètement dans le péché, approuvant apparemment le mythe que les disciples ont remis en question, qu'ils ont entretenu et que Jésus a corrigé dans les premiers versets de ce chapitre. Et ils l'ont chassé, probablement de la synagogue. Il est maintenant un homme sans foyer religieux.

Il n'y a pas beaucoup d'options pour lui. De même que Dieu a cherché Adam et Ève dans le jardin, Jésus a cherché l'aveugle. Jésus, la lumière du monde, a illuminé cet homme, a révélé Dieu en faisant cela, a révélé la compassion de Dieu, a montré l'œuvre de Dieu comme Jésus a dit qu'il la ferait.

Crois-tu au Fils de l'homme ? Qui est-il, monsieur ? C'est probablement une bonne traduction de Seigneur ici, afin que je croie en lui. Tu l'as vu, et c'est lui qui te parle. Il dit : Seigneur, je crois, et il l'adora.

C'est une chose étonnante. La plupart des gens qui s'inclinent devant Jésus et lui demandent une aide surnaturelle ne l'adorent pas. Il est trop facile pour nous de lire la doctrine de la Trinité dans le Nouveau Testament.

Il est désormais Dieu et il mérite l'adoration que Thomas lui rendra plus tard. Mais la plupart de ceux qui s'inclinent devant lui sont simplement des gens désespérés. Vous inclinerez-vous pour demander la guérison de votre enfant ou de votre ami proche ? Oui, vous le feriez.

Cela veut-il dire que vous adorez Dieu ? Non, ce n'est pas le cas. Mais cela ressemble à quelque chose qui ressemble à un culte chrétien. C'est étonnant.

Oh, ma parole. Seigneur, je crois, et il l'adora. Et voici quelques-unes des paroles énigmatiques de Jésus.

L'un des pauvres disciples dit plus tard : « Maintenant, maintenant tu parles clairement. Je pense que c'est peut-être le chapitre 16. Alléluia. »

Maintenant, nous pouvons comprendre ce que vous dites. Jésus a dit : « Je suis venu dans le monde pour le jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » À première vue, nous pourrions le prendre au sens littéral, car il a permis à quelqu'un qui ne pouvait pas voir physiquement de voir.

Mais attendez une minute. Et afin que ceux qui voient deviennent aveugles. Il n'y a aucune preuve que Jésus ait rendu quelqu'un aveugle.

Paul exerce un métier temporaire de sorcier. Mais c'est inhabituel. Non.

Donc, le langage est spirituel. Je suis venu dans le monde pour apporter le jugement, afin que ceux qui ne voient pas, ceux qui manquent de vue spirituelle, lorsqu'ils entrent en contact avec la lumière du monde, puissent obtenir la vue spirituelle. L'aveugle n'a pas seulement obtenu la vue physique, mais il a cru en Jésus et l'a adoré.

Mais Jésus est venu pour que, dans sa lumière, la lumière du monde, ceux qui prétendent pouvoir voir sans lui soient confirmés dans leurs péchés, deviennent aveugles. Et c'est exactement ce qui arrive aux dirigeants juifs, qui ne s'humilient pas et qui ne sont pas ouverts à la vérité. Oh, il y a des exceptions.

Nicodème rencontre Jésus au chapitre trois. Il est en quelque sorte remis à sa place. Il prend la défense de Jésus au chapitre sept, tandis que le Sanhédrin débat de la question.

Il demande le corps crucifié de Jésus au chapitre 19. Il me semble qu'il professe ainsi sa foi. Même en un sauveur, il ne savait pas encore s'il était vivant.

Certains des pharisiens qui étaient près de lui entendirent ces choses et dirent : « Sommes-nous aussi aveugles ? » S'ils admettaient leur cécité. Ils voulaient dire : « Ne sommes-nous pas des voyants spirituels supérieurs qui jugent la populace comme ce méchant aveugle ? » Et Jésus comprend ce que signifient ces mots. Reconnaissons-nous notre cécité à ta lumière, à la lumière du monde ? » Jésus dit : « Si vous étiez aveugle, si vous voyiez votre besoin spirituel, je changerais de métaphore, à la lumière de mon ministère, je vous pardonnerais vos péchés. »

Mais maintenant que tu dis que nous voyons, alors qu'ils rejettent la lumière du monde, ta culpabilité demeure. Ton obscurité est plus sombre encore. Tu n'es pas pardonné.

Vous voyez, Jésus est la lumière du monde. C'est l'épitomé de ce chapitre. Nous voyons aussi le triste retrait de la lumière au chapitre 12.

Au chapitre 12, Jésus dit que son heure est venue. Il est temps de mourir, de ressusciter et de retourner au Père. Et malheureusement, comme déjà dit dans le prologue, chapitres 1:9 à 11, la réponse prédominante, 10 et 11, après le 9, est l'incarnation en termes de lumière, et la réponse prédominante est le rejet.

Le chapitre 12 montre les 12 premiers chapitres, la réponse prédominante, le rejet. Et le but de la déclaration des chapitres 20, 30 et 31 est un parallèle à cette déclaration de Jean 12. Jean 12, 35, Jésus dit : la lumière est parmi vous pour un peu de temps encore.

Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Souvenez-vous qu'à l'époque, il n'y avait pas d'éclairage public.

Thomas Edison n'existait pas encore. Ils avaient ces petites lampes. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière afin que vous deveniez des fils de lumière.

Après avoir dit cela, Jésus s'en alla et se cacha d'eux. Un commentaire célèbre sur l'évangile de Jean par un érudit britannique, dont le nom m'échappe pour l'instant. Si je n'essaie pas, cela pourrait arriver.

Intitulée cette section, la lumière du monde. La lumière du monde se retire, et c'est exact. C'est exact.

Voici les paroles qui font écho à celles de Jean 20, 20 et 31. Ces versets disent que Jésus a fait beaucoup d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ces signes sont écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Il faut comprendre cette parole à la lumière de celle-là, ou plutôt celle-ci à la lumière de celle-ci, qui est la première. Jean 12:37, bien qu'il eût fait tant de signes devant eux, ils ne croyaient pas en lui. Les parallèles sont remarquables.

Des signes, des signes devant eux, surtout les Juifs et les chefs, devant les disciples, 12:20, 30 et 31. La déclaration de but dit qu'ils pourraient croire et avoir la vie éternelle. Cela signifie que bien qu'ils aient vu tant de signes, ils ne croyaient toujours pas en lui.

Le septième et plus grand signe fut la résurrection de Lazare d'entre les morts. Comme je l'ai dit plus tôt, ils ont émis un arrêt de mort contre Lazare. Jésus le ressuscite au chapitre 11.

Ils ont émis un arrêt de mort contre Lazare au chapitre 12. Ils ne veulent pas accueillir la lumière. Ils éteignent la lumière du monde et ils sont damnés.

Ils sont condamnés. Jean voit l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe au chapitre 52, qui est le début du grand cantique du serviteur du Seigneur, le cantique du serviteur, au chapitre 53. Seigneur, qui a cru ce qu'il a entendu de nous ? À qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? C'est pourquoi ils ne pouvaient pas croire.

Cela enseigne la doctrine de l'incapacité des pécheurs à croire par eux-mêmes. Car, encore une fois, Esaïe dit qu'il a aveuglé leurs yeux, au chapitre 6, après l'appel d'Esaïe, et qu'il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils ne

comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses. Esaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire.

La théophanie d'Isaïe 6 était une Christophanie. Ce n'était pas seulement une apparition visible de Dieu, c'était aussi une apparition visible du Fils de Dieu pré-incarné. Isaïe a vu ces choses parce qu'il a vu sa gloire et a parlé de lui.

Je pense qu'il y a un chiasme ici. A est la citation d'Isaïe 52, 53 au verset 38. B est la citation d'Isaïe 6 au verset 40.

Le verset 41a est le premier verset. Ésaïe a vu sa gloire dans Ésaïe 6, la gloire du Seigneur très haut élevée, le Seigneur des armées est le Seigneur Jésus, pré-incarné, et il a parlé de lui en premier verset, c'est le premier verset, excusez-moi, cela renvoie à Ésaïe 53, c'est une preuve du Nouveau Testament qu'Ésaïe 53, 52:12 à 53:13 est une unité, le serviteur, ce dernier grand chant du serviteur, qui est une prophétie de Jésus-Christ. Néanmoins, même beaucoup d'autorités ont cru en lui, mais par crainte des Juifs, ils ne l'ont pas confessé pour ne pas être exclus de la synagogue.

Je suis désolé, mais en étudiant l'ensemble de l'Évangile de Jean, c'est ce que nous appelons une foi insuffisante. Déjà au chapitre 2, nous voyons Jésus ne pas s'engager envers les gens qui croient en lui. Attendez une minute, il y a quelque chose qui ne va pas.

Jean a une doctrine, 199 ou 100 fois, selon les variations textuelles. Jean parle de foi, et non de la foi en Jésus. N'utilisez jamais le mot foi. Et parmi ceux-ci, une demi-douzaine sont des exemples de foi inadéquate, fausse ou inadéquate d'une manière ou d'une autre.

En voici un autre. S'ils croyaient vraiment, ils le confesseraient. Tout comme l'aveugle, l'ancien aveugle, l'a fait au chapitre 9. Car ils aiment la gloire qui vient des hommes plus que la gloire qui vient de Dieu.

La manière dont on identifie cette foi inadéquate dépend bien sûr du contexte immédiat de ces paroles. L'incarnation du Fils éternel de Dieu est une grande révélation, une révélation spéciale. Je ne parle pas seulement de l'événement dont les bergers et plus tard les mages ont été témoins.

Je veux parler de la vie qui suit l'événement, de la mort et de la résurrection qui suivent cet événement. Pourtant, dans l'Évangile de Jean, nous voyons une révélation particulière dans l'incarnation. Dans l'autre thème majeur de Jean, Jésus est le révélateur, la lumière.

Il est aussi le dispensateur de vie. Il accorde la vie éternelle. Nous le voyons déjà au chapitre 6 ; enfin, nous le voyons au chapitre 1. Il donne la vie à la création en vertu de la vie éternelle qui réside en lui en tant que Parole.

Dans son discours sur le Pain de Vie, Jésus combine tout d'abord les signes, la multiplication des pains et des poissons, et le discours sur le Pain de Vie. Dans ce discours, il dit, Jean 6, 35 : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura plus faim. »

Celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Il est le pain de vie, de même que le pain physique pouvait être appelé le bâton de vie pour les Palestiniens du premier siècle et pour les Juifs, car il était une partie importante de leur alimentation.

Il est le pain spirituel de vie, et quiconque croit en lui vivra. Il est le pain qui est descendu du ciel, verset 41. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque croit à la vie éternelle. Je suis le pain de vie.

Jésus est le dispensateur de vie, tout comme le pain ordinaire soutient notre vie physique et est le pilier de la vie. Ainsi, Jésus, le pain vivant, dont la manne dans l'Ancien Testament ne faisait que désigner le type, est l'antitype, et il donne la vie spirituelle comme le pain donne la vie physique. Ce thème est évoqué au chapitre 10, où Jésus dit : Je suis le bon berger.

Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Vous dites : « Oh, vous voulez dire que lorsque vous dites qu'il donne la vie, vous voulez dire qu'il donne sa vie. » Il donne sa vie, et le chapitre 10 est le lieu principal de cette déclaration dans l'Évangile de Jean, mais non, je veux dire que celui qui donne sa vie et la reprend, il donne en cadeau la vie éternelle.

Il le donne en don à tous ceux qui croient en lui. Je suis le bon berger, verset 14. Je connais les miens, et les miens me connaissent.

Montrez-moi, dites-vous, ce don de la vie dans ce discours du bon berger. Verset 28 : Je donne mes brebis, mes brebis entendent ma voix, 27 : je les connais, et elles me suivent. C'est en contraste avec les chèvres.

Jusqu'à quand nous tiendras-tu en suspens, verset 24 ? Si tu es le Christ, dis-le-nous clairement. Jésus a dit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent de moi.

Mais vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Des mots forts. C'est vrai, et ce ne sont pas ses brebis parce qu'elles ne croient pas, et en fait, ce genre de dicton serait plus répandu, pas le mot lui-même mais le concept.

Mais ici il dit qu'ils ne croient pas parce qu'ils ne sont pas ses brebis. Comme je vous l'ai dit précédemment, l'un des trois thèmes de l'élection que Jean a est que Jésus est l'électeur, Jean 15, 16 et 19. Le Père donne des gens au Fils à de nombreux endroits, quatre fois au chapitre 17.

Il contrôle ce chapitre de plusieurs manières. Mais celui-ci, l'identité antécédente du peuple de Dieu, et à cet endroit, de ceux qui ne sont pas le peuple de Dieu. Vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas parmi mes brebis.

Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. C'est là qu'il est celui qui donne la vie. Je leur donne la vie éternelle, Jean 10:28.

J'ai récemment appris que je sous-estimais ce genre de langage. Déjà, ce dicton enseigne qu'ils ne périront jamais. Thomas Schreiner m'a appris qu'un livre qu'il a écrit sur le salut, qui n'est pas encore publié, mais qui est à venir, pour la série de livres de théologie systématique de Christopher Morgan, *Theology for the People of God*.

Schreiner et Morgan ont collaboré à ce livre. C'est un peu une aide pour moi. En tout cas, quand Jésus dit : je donne la vie éternelle, celle-ci va durer pour toujours.

Ils ne vont pas tomber. Mais il dit ensuite : « Certainement, ils ne périront jamais », ce qui est la façon la plus forte de dire en grec, une négation emphatique.

Un négatif fort, très fort, le plus fort. Ils ne périront jamais, jamais. Et personne ne me les arrachera des mains.

Mon Père qui me les a donnés est plus grand que tous. Certes, il est le Père . Le Fils est incarné.

Le Fils est subordonné, pas le Père . Et pourtant, le Fils est égal au Père, comme nous le verrons dans deux versets, un verset. Et personne ne peut les arracher de la main du Père , les ravir.

Je suis le Père , Erwin. Pourquoi cette arrachement ? En tant qu'étudiant qui m'a enseigné il y a des années, John utilise des exemples extrêmes pour couvrir des exemples moins graves. Il ne dit pas seulement prendre ; il dit que personne ne peut physiquement arracher.

Le diable ne peut pas t'arracher de ma main. Alors, bien sûr, personne ne peut t'arracher de ma main. John va jusqu'à l'extrême.

Il évoque la tentative la plus vigoureuse de séparer les brebis de Jésus du berger. Et elle échoue parce que lui et le Père sont un, verset 30, dans leur capacité à garder les brebis en sécurité.

Jean 10:30 n'est pas une déclaration philosophique sur l'essence de Jésus et de Dieu. Non. Non.

Ce contexte montre que Jésus est Dieu parce qu'il accomplit l'œuvre divine de ce que les théologiens appellent la préservation. Dieu sauve et Dieu garde son peuple. Il le préserve.

Et Jésus donne la vie éternelle à ses brebis. Donc, cette vie durera pour toujours. Il dit qu'elles ne périront jamais.

Il dit qu'elles sont en sécurité entre ses mains et celles du Père. Et le Père et lui sont un pour garder les brebis en sécurité. Jésus est le dispensateur de vie.

Nous le voyons au chapitre 11 et au verset 25 lorsqu'il fait cette déclaration : « Je suis. Ton frère ressuscitera », avait dit Jésus à Marthe. C'est une bonne juive.

Elle connaît l'Ancien Testament. Elle connaît Ésaïe 25:26 et Daniel 12:2. Elle le connaît, peut-être grâce à Ézéchiël 37.

Peut-être qu'elle comprend le Psaume 16 comme Pierre et Paul. Mais elle sait ceci : je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, Jean 11:24.

Puis Jésus donne le choc. Je suis la résurrection et la vie. Quelle déclaration !

Oh, je suis la résurrection et la vie. Il disait auparavant : « Mes paroles sont esprit et mes paroles sont vie. » Maintenant, il dit qu'il est lui-même la résurrection et la vie éternelle.

Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt. Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais éternellement. Croyez-vous cela ? Et j'aime ces belles paroles de Martha.

Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde. C'est une anticipation de la déclaration de but des chapitres 20:30 et 31. Même avant la résurrection, la résurrection de Lazare.

Je ne dis pas cela parce que le langage est différent, mais dans la résurrection de la fille de Jaïrus, du fils de la veuve de Naïn et de Lazare, on utilise un langage similaire, mais on ne peut pas prouver à partir des verbes et ainsi de suite qu'il s'agit de résurrections et non de résurrections eschatologiques. Mais c'est à partir du

contexte global et des idées qu'on peut le prouver. On peut supposer qu'ils sont tous morts à nouveau.

Lazare ne court toujours pas au Proche-Orient. C'est pourquoi nous disons théologiquement qu'il s'agit de résurrections. Jésus a fait revivre les morts, mais pas comme lors de sa propre résurrection et de celle du dernier jour avec la résurrection eschatologique du Seigneur Jésus et de son peuple.

Jésus démontre ensuite qu'il est la résurrection et la vie en faisant revenir à la vie son ami Lazare. Jésus a délibérément attendu, à la lumière des idées juives selon lesquelles l'esprit planait autour du corps pendant trois ou quatre jours. Il a délibérément attendu au-delà de cette période de temps, et il est ému par la mort.

1 Corinthiens 15 nous dit que c'est le dernier ennemi. J'ai vu un jour un prédicateur dire : « Je ne fais pas d'enterrements. » Eh bien, que Dieu le bénisse.

Je sais qu'il était un homme de Dieu et un homme bon, mais c'est mal. Les prêtres doivent célébrer des funérailles et nous devons pleurer avec ceux qui pleurent. Et Jésus a pleuré.

Oh, il pleurerait à cause de leur incrédulité. En fait, j'ai pensé cela à un moment donné. Non, il pleure.

Il est ému. Il est ému par les pleureuses professionnelles. Il est ému par Marie et Marthe.

Et si vous aimez quelqu'un, un membre de votre famille ou un ami qui meurt, vous pouvez être touché aussi. Et il n'y a rien de contraire à la spiritualité dans tout cela, bon sang. La mort est le dernier ennemi, et Dieu la vaincra.

Il l'a déjà fait en principe, et nous obtenons la vie éternelle maintenant dans des corps mortels, mais ce sont des corps mortels. Donc, nous mourrons toujours. Mais un jour viendra où les morts ressusciteront.

Et Jésus participe à cela. J'aime ça. Enlève la pierre.

Marthe dit : Seigneur, il y aura une odeur. Il est mort depuis des jours. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu croyais, tu verrais la gloire de Dieu ? Et ils le virent, car Jésus révéla le Père comme celui qui donne la vie.

Il donne la vie à trois personnes dans l'évangile de Jean : Lazare, qui était déjà mort depuis quatre jours. La théorie de l'évanouissement ne fonctionnera pas pour Lazare. Oh, mon Dieu.

Jésus est le dispensateur de vie. Il révèle le Père qui est le bon berger, le Père qui laisse les 99 brebis et va chercher celle qui est perdue. Dieu est le Dieu qui cherche, le Dieu qui aime les pécheurs.

Mon dernier passage pour montrer cela est dans Jean 15, un chapitre sur Israël, qui était la vigne du Seigneur, mais qui a échoué à maintes reprises et à maintes reprises ; Esaïe 5 le montre très bien. Je suis la vraie vigne. Mon père est le vigneron.

Je suis le vrai cep. Si vous demeurez en moi, demeurez en moi, vous vivrez. De même que le cep donne la vie aux sarments.

Alors, Jésus, le vrai cep, qu'est-ce que cela signifie ? La vérité. Je veux dire, Israël était un faux cep. Non, Israël était un vrai cep, mais il a échoué.

C'est vrai dans l'évangile de Jean, contrairement à l'ancien, à la lumière des prédécesseurs de l'Ancien Testament, cela signifie que leur accomplissement, leur culmination ne les rend pas faux. Cela les rend inférieurs. Et maintenant, disons qu'en termes de révélation de Dieu, on n'a pas besoin de se joindre à Israël pour être sauvé.

Une femme samaritaine peut croire en Jésus et être sauvée. En fait, Jésus prédit dans Jean 4 une époque où les gens n'auront plus besoin d'aller à Jérusalem pour adorer. Une idée choquante que nous trouvons accomplie dans le livre des Actes, la révélation spéciale du Nouveau Testament est primordiale dans l'incarnation de notre Seigneur Jésus.

Il est la lumière du monde qui illumine les hommes avec la révélation de Dieu comme jamais auparavant. Il est le dispensateur de vie qui montre le cœur de Dieu en donnant la vie à ceux qui croient en son fils et qui ressuscite Lazare en signe de sa propre résurrection. Et en signe de la résurrection au dernier jour, il est le fils de Dieu.

Nous le voyons à de nombreux endroits. Nous le voyons dans Jean 5, Jean 5:17 et 18. Le contexte est essentiel.

Cette fois, Jésus ne guérit pas un aveugle. C'est au chapitre 9. Ici, il guérit un homme paralysé depuis 38 ans.

Chapitre 90 guérit un homme né aveugle. Ici, il guérit un paralytique qui a 38 ans. Et, bien sûr, il le fait délibérément le samedi pour se heurter aux autorités et les défier, ce que je considère comme un acte de miséricorde à long terme.

Assurez-vous que mes références sont correctes. Actes 6:7, la parole de Dieu continuait à croître de plus en plus, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à

Jérusalem, et un grand nombre de sacrificateurs devinrent obéissants à la foi. Actes 6:7.

Je crois que Jésus, en accomplissant toutes ses guérisons et autres grandes œuvres le samedi, a préparé la voie pour que l'Esprit de Dieu régénère même les Lévites qui ont trouvé en Jésus leur véritable Messie. Après que Jésus ait guéri l'homme paralytique, prenez votre lit et marchez. Les dirigeants juifs devraient être si enthousiastes à l'idée que cet homme marche.

Au lieu de cela, ils se plaignent du fait qu'il porte son lit le jour du sabbat. Oh, les versets 17 et 18 sont critiques. 16.

Or, 15 ans plus tard, l'homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Jean 5, 16. Et c'est pour cela que les Juifs poursuivaient Jésus parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

Mais Jésus leur répondit : Mon père travaille jusqu'à présent, et moi aussi je travaille. C'est pourquoi les Juifs cherchaient d'autant plus à le tuer, car non seulement il violait le sabbat. Je veux dire, l'Ancien Testament dit sûrement que tu ne guériras pas les malades le jour du sabbat, n'est-ce pas ? Non.

Bon sang. Mais il appelait même Dieu son propre père, se faisant ainsi l'égal de Dieu. Attendez une minute.

Ils diraient que Dieu était leur père dans un certain sens. Oh, mais pas dans ce sens-là. Dans quel sens ? Nous le voyons dans le chapitre, au verset 17, pardon.

Mon père travaille encore aujourd'hui et je travaille toujours. Le Talmud a été écrit plus tard que le Nouveau Testament. Et pourtant, il éclaire parfois les idées et les concepts du Nouveau Testament.

Les rabbins ont longuement réfléchi avant d'écrire les livres du Talmud, ils ont abordé des questions récurrentes, ils ont raconté des blagues et ils ont fait toutes sortes de choses. Il y a de la sagesse, il y a tout. Le Talmud est un pot-pourri de beaucoup de littérature juive, y compris de la sagesse.

Dans ce cas, les Juifs ont débattu. La Genèse dit que Dieu s'est reposé le septième jour. Nous savons que Dieu ne travaille pas le jour du sabbat.

Il ne veut pas que nous travaillions le jour du sabbat. Mais nous savons qu'il travaille le jour du sabbat. Oui, mais il fait le strict minimum.

Ce genre de discussions. Et ils ont été obligés de confesser que oui, le bon Dieu lui-même, l'auteur du quatrième commandement, en disant à son peuple d'honorer le

sabbat, a fait certaines choses le jour du sabbat. Trois choses auxquelles ils ne pouvaient pas échapper.

Premièrement, les bébés juifs naissaient sept jours par semaine. On ne pouvait pas dire que la naissance des bébés juifs le samedi était due à une autre cause. Cela veut dire non.

Dieu a également mis au monde des bébés juifs le samedi. Les personnes âgées juives sont mortes le samedi. Même argument.

Dieu l'a fait. Dieu les a pris. Ils sont son peuple.

Et puis ils ont dû admettre qu'il faisait sa providence sept jours par semaine, sinon ils ne seraient pas là pour réfléchir à ce genre de choses, avoir ce genre de discussions et écrire ce genre de choses. Jésus fait référence à ce genre de choses quand il dit : « Mon père a travaillé jusqu'à présent. » Il ne dit pas qu'il cite le Talmud.

C'est anachronique. C'est écrit plus tard. Mais c'est le genre de choses que la communauté juive devrait admettre.

Dieu fait naître des enfants. Dieu accueille des gens dans la mort. Et il accomplit assurément son œuvre de providence, soutenant et dirigeant son monde sept jours sur sept.

donc très bien compris le message. Mon père est un président progressiste jusqu'à présent. Mon père a toujours travaillé.

Il continue à travailler sept jours sur sept. Et je travaille. Avec ces mots, Jésus les contredit et braque la lumière du pistolet sur son front, faisant de lui une cible.

Oh, ils vont l'avoir. Ils ne peuvent pas le supporter. Parce qu'il met la guérison du boiteux au même niveau que la providence du Dieu tout-puissant.

Mon père travaille encore aujourd'hui. Celui qu'ils considèrent comme leur Dieu, il le considère comme leur père. Et moi aussi, je travaille.

Ma guérison de l'aveugle, pardon, ma guérison du boiteux, en fait de l'aveugle aussi, mais nous parlons du boiteux, est l'œuvre de mon père. Et à cause de cela, ils ont voulu le tuer parce qu'il appelait même Dieu son propre père de cette façon, se faisant l'égal de Dieu. Jésus est le fils de Dieu.

Il est le fils éternel de Dieu qui s'incarne. Ce faisant, il révèle Dieu. Nous l'avons vu dans les paroles que nous avons lues récemment de Marthe au chapitre 11.

Oui, je crois que tu es le Christ, le fils de Dieu, 1127, qui devait venir, qui vient dans le monde. C'est un titre divin. Nous le voyons.

Fils, le fils, 2 Samuel 7, Esaïe 9:6 et 7. Un fils nous est donné, un enfant est né, un fils nous est donné. Il occupera le trône de son père, David, pour toujours. Le zèle de l'Éternel des armées accomplira cela.

Nous avons vu à maintes reprises que Jésus est le fils de Dieu dans la déclaration de mission. Nous le voyons aussi de manière tragique au chapitre 19 car, selon le quatrième évangile, la base de la condamnation de Jésus par les dirigeants juifs était sa prétention d'être le fils de Dieu. Et j'ai une référence erronée, que j'ai transposée dans le, je suis désolé pour cela.

J'ai perdu une référence, je m'en excuse. Ah, Jean 19:7, pas 17. Jean 19:7, Pilate dit à plusieurs reprises : Je ne trouve aucun crime en lui.

19:6, par exemple, prenez-le et crucifiez-le vous-mêmes. Je ne trouve aucun crime en lui. Ils ne le pouvaient pas ; ils n'avaient pas l'autorité de faire cela.

Oh, ils ont lapidé Étienne, et il y a des situations comme celles-là, mais ils n'ont pas ce genre d'autorité. Car moi, vous le crucifiez. Je ne trouve aucun crime en lui.

Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir. » Voilà encore leur légalisme.

Ils condamnent leur Messie sur la base de la loi. Oh, l'ironie est telle qu'elle vous fait pleurer. Selon cette loi, il doit mourir parce qu'il s'est fait fils de Dieu.

Bien sûr, ils veulent dire illégalement, incorrectement ou injustement par erreur. Dans notre prochaine leçon, nous aborderons la révélation spéciale de l'incarnation dans les écrits de Paul et des Hébreux.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 12, L'Apocalypse spéciale dans le Nouveau Testament, l'Incarnation, Jean, Lumière du monde, Donneur de vie, Fils de Dieu.